

VIVRE LA CHARITÉ...

Paul Malnoë relate l'attitude de la C.F.D.T. lors de la fin du conflit *Babcock* à St.Nazaire.

Tout s'est passé comme si la C.F.D.T. ne mesurait pas les conséquences, pour les travailleurs de St.Nazaire et leurs organisations, de la poursuite du conflit, qui aurait inévitablement entraîné le refus d'un compromis acceptable.

Pure et dure, et de surcroît «révolutionnaire» telle est l'image que la C.F.D.T. voudrait bien donner d'elle-même. Mais pour quoi faire?

Nous publions ci-dessous copie d'un article passé dans *Le Monde* des 28 et 29 novembre. On y trouve un élément de réponse:

«Après leur Congrès de Nancy, les cadres et dirigeants chrétiens vont étudier pendant deux ans le thème du pouvoir.

Le «Mouvement des Cadres, ingénieurs et dirigeants chrétiens», (M.C.C.) vient de rendre compte, au cours d'une conférence de Presse, de sa dernière rencontre nationale, qui a réuni un millier de participants à Nancy, les 20 et 21 novembre, sur le thème: «Vivre la charité dans les conflits». Un nouveau sujet d'étude a été adopté par le mouvement pour les deux années à venir: «Nos pouvoirs, pour quoi faire?».

La rencontre de Nancy a été marquée par une table ronde, à laquelle participaient MM. Pierre de Calan, président-directeur général de la Société Babcock-atlantique, Yves Sabouret directeur de cabinet du Ministre du Travail, et André Schmider, de la CFDT. Les diverses formes de conflits - dans l'entreprise - la politique, l'Église ou la Famille ont été étudiées par dix-huit groupes de travail.

Durant longtemps, devait faire remarquer Mgr. de Provençères, évêque de Créteil, on a pensé que la charité évitait les conflits. On a compris ensuite qu'elle pouvait naître dans les conflits. Encore un pas et on s'apercevra qu'en certaines circonstances, elle les provoque. Pour beaucoup de membres du M.C.C. il semble que ce soit déjà fait. Si, cependant, un adhérent sur deux est syndiqué, l'appartenance à des formations politiques ne touche pour le moment qu'une toute petite minorité des cadres ingénieurs et dirigeants chrétiens.

Le M.C.C. multipliera ses efforts pour encourager ses membres à s'engager, car il n'est plus possible d'agir dans l'économie, sans prendre position dans le politique.

A l'heure actuelle, le mouvement est constitué de six cent vingt équipes de base, assistées chacune d'un aumônier, ou se regroupent autant que possible avec leurs conjoints, des cadres et dirigeants ayant des situations professionnelles analogues dans un même ensemble industriel. Les deux tiers des douze à treize mille membres du M.C.C. appartiennent à la tranche d'âge de trente à cinquante ans».

Ainsi, MM. de Calan, P.D.G. de Babcock-atlantique, Yves Sabouret, directeur du cabinet de Fontanet, et André Schmider de la C.F.D.T. ont découvert que... *«la charité pouvait naître des conflits».*

A St-Nazaire, pendant toute la durée du conflit, M. de Calan et la CFDT *«vivaient la Charité».* On comprend mieux! Personnellement, pas plus que la drogue, la charité n'apporte quoi que ce soit à mon existence, si... un peu de dégoût!

Cela étant, les syndicalistes C.G.T.F.O, et C.G.T. de St-Nazaire, ne voient probablement aucun inconvénient à ce que M. de Calan et la C.F.D.T. se livrent de concert à leur pieuse expérience. *«Qu'ils vivent la charité dans les conflits»* à la condition que cela ne conduise pas les travailleurs et leurs familles à vivre de la charité!